













METEO DES MARCHES n°24-2021

(Rédigée le mardi 15 juin 2021)







Marchés de Taux

	Niveau au 11/06/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,57 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,55 %	- 0,55 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,49 %	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	0,10 %	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,27 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,46 %	0,91 %	

Taux court terme















Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 11/06/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	1,21	- 1,06 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 876	- 0,81 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	72,6	40,37 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 11/06/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	6 601	18,90 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	4 127	15,55 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	4 247	13,08 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	14 069	9,16 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	7 134	10,43 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	28 949	5,48 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 382	6,99 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	3 013	11,99 %	

Marchés actions

Même pas peur de l'inflation !

Les marchés financiers ont poursuivi leur remontée vers des nouveaux plus-hauts sans plus s'inquiéter du retour de l'inflation, toujours forte aux Etats-Unis. Le Cac 40 s'est installé au-dessus des 6 500 points.

Quelle vision macroéconomique ?

Il y a un mois, l'annonce d'une **poussée inflationniste** à **5 %** aux **Etats-Unis**, en rythme annualisé, aurait fait paniquer les marchés actions, tendu les rendements obligataires et déclencher une envolée du Vix, « l'indice de la peur ». Les **investisseurs** ont décidé de **faire fi** des **chiffres de l'inflation** du mois de **mai**. Les prix à la consommation outre-Atlantique ont pourtant grimpé de 5 % sur un an en mai, un plus-haut depuis treize ans, après déjà une hausse conséquente de 4,2 % le mois précédent. L'indice sous-jacent, qui exclut les éléments volatils tels que l'énergie et les produits alimentaires, a gagné 3,8 %, un plus-haut cette fois-ci depuis 1992. La moitié de ces **hausse**s s'expliquent par les **effets de base**, et une autre partie par un retour à une **activité économique** normale.

Mais cette hausse des prix annoncée pour le mois de mai outre-Atlantique a à peine sorti la **place de Paris** d'un **assouplissement** déjà **estival**, à voir les volumes et la faible volatilité d'un jour à l'autre. Les investisseurs, en effet, ont compris que le retour d'une inflation supérieure à l'objectif de la Réserve fédérale était transitoire, entre reprise économique et base de comparaison faible en avril-mai 2020. L'autre grand rendez-vous économique n'a pas rompu non plus la sérénité des marchés financiers. La Banque Centrale Européenne (**BCE**) a relevé ses prévisions économiques et annoncé son intention de **maintenir** une **politique monétaire accommodante**, malgré le retour de l'inflation en zone euro aussi, mais à un rythme plus sage qu'aux Etats-Unis.

Quelle interprétation des marchés financiers ?

Dans cet environnement, le **Cac 40** a continué de grignoter quelques points tous les jours, jusqu'à franchir le **seuil des 6 600 points (+ 19 % depuis le début d'année)**, qui n'avait pas été revu, en séance et en clôture, depuis le 15 septembre 2000, une dizaine de jours après le record absolu de l'indice parisien (6 944 points, le 4 septembre). Il est maintenant à **5 %** de son **record**. Tout va bien, donc ! Toutefois, il serait **sain** que les **marchés** reprennent un peu leur **souffle**.

De fait, le PIB réel américain a grimpé de 14 % à un rythme annualisé sur les trois derniers trimestres. « *La production aura repris son niveau pré-pandémique ce trimestre* », souligne Joseph Lavorgna, chez Natixis. Il prévient toutefois que l'**activité** va désormais **ralentir**. Or, si la Réserve fédérale n'a pas été capable de réduire son soutien monétaire en plein boom économique, comment pourrait-elle faire pour opérer ce virage quand la croissance ralentira ? Une mission d'autant plus difficile que les **prix des actifs**, qui ont connu des sommets et qui alimentent la richesse des américains, risque ainsi de **péricliter**. « *Aujourd'hui, les prix des logements et des actions ont relevé la richesse des consommateurs relativement au revenu disponible de 700 % ! C'est même davantage que lors de la bulle internet des années 2000* ».

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Dans ce contexte, nous ne changeons pas notre stratégie et recommandons d'**alléger les positions en actions** pour ceux fortement investis et de prendre quelques bénéfiques puis de se positionner à nouveau sous-forme d'**investissements programmés** tous les mois, trimestres ou semestres, afin de lisser la volatilité.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET